



Ziad Bou Antoun, l'héritier du groupe Noura, relance l'enseigne Lina's

« *S'ils avaient gardé Lina (Ghosn), la chaîne serait aussi grande aujourd'hui que Starbucks* », lance Ziad Bou Antoun. Grand brun sou-

riant et spontané, le trentenaire, benjamin des trois fils du fondateur des restaurants Noura, Jean-Paul Bou Antoun, et directeur financier du très discret groupe familial, s'attelle actuellement à la relance de Lina's, l'enseigne de restauration rapide rachetée en 2013, et dont il a aussi pris les commandes. Après une période d'assainissement, il dévoile la semaine prochaine au Salon de la franchise à Paris son nouveau visage : concept architectural, image, standards de qualité...

Le jeune entrepreneur nourrit de grandes ambitions pour le spécialiste du sandwich chic et haut de gamme qui va ainsi profiter du réseau de fournisseurs de premier choix et de la puissance d'achats du spécialiste de la gastronomie libanaise. Après avoir ouvert une première boutique au nouveau concept boulevard Malesherbes, à Paris, il inaugurerait aussi en avril un flagship rue de la Boétie, en lieu et place de l'actuel Starbucks. Une petite fierté pour cet ancien de Dauphine et de Mercer, qui avait lui-même conduit le processus du rachat de Lina's. L'enseigne avait été créée en 1989 par Lisa Ghosn, qui avait su séduire la clientèle parisien-

ne avec ses sandwiches goûteux et sur-mesure, mais aussi la planète via un système de franchises. Passée ensuite dans le giron du financier Natexis, la marque n'a cessé de pâlir et de perdre de l'argent jusqu'à la reprise en 2008 par le fonds des frères Cohen. Ceux-ci - qui avaient introduit avec Elixir les Boulangeries Paul dans les gares et aéroports - avaient transformé et modernisé la marque, en délaissant son ADN. De premiers magasins ont été vendus peu après, rachetés alors par Noura, qui avalera ensuite la totalité de l'affaire (20 millions d'euros générés sous l'enseigne avec trois magasins et soixante franchises). « *Il y avait un challenge à redresser cette marque à la forte notoriété et au puissant affect* ».

Se qualifiant avant tout de « *restaurateur* », Ziad Bou Antoun, qui d'emblée a voulu renouer avec les racines de Lina's, s'est consacré à la remise à niveau du produit, a arrêté la sous-traitance et a aussi visité le réseau de franchisés. S'appuyant sur une direction familiale et collégiale - son frère Paul dirige Noura et Walid, ancien des salles de marchés, la production -, le nouveau boss mise sur « *un doublement de taille d'ici quatre ans* ». Et alors que le groupe Noura (35 millions de chiffre d'affaires) a toujours été rentable, d'annoncer un résultat bénéficiaire en 2014 pour Lina's. « *Il paraît que c'est la première fois de son histoire...* », glisse-t-il. **C. B.**